

Valle Andino, La conquête de l'Ouest de l'Amazonie Andine

MICHEL SERFATI

Allez savoir pourquoi, pour moi Valle Andino sonne comme un nom de Western.

Après notre abandon sur le col de la Bérézina, où j'ai fait partie de l'équipe qui a fait demi-tour suite à la nuit cauchemardesque et humide passée à 3500 m sous l'orage. Le lendemain, nous sommes redescendus avec Pierre, Christine et Pablo à Soloco.

J'avais hâte d'en découdre avec la spéléo, j'étais quand même venu un peu pour ça au Pérou... La semaine passée à Chachapoyas avait un air de déjà vu et je l'ai trouvée un peu longue, en rongant mon frein, pendant que les copains crapahutaient dans la montagne à la recherche de la Cathédrale.



Une fois l'équipe reconstituée et une halte à Palestina, nous voilà partis pour Soritor et sa cathédrale bleue. Arrivés en début d'après-midi après un voyage en bus, deux pickups Toyota nous attendent, on embarque le matériel, et nous voilà partis pour une heure de route et deux heures de piste... nos chauffeurs sont des cadors et les 4x4 Toyota en bon état, heureusement car la piste l'est beaucoup moins, et elle se rétrécit à mesure qu'on monte, malgré la disco péruvienne qui tourne en boucle sur l'autoradio.



Je ne vous cache pas que j'étais pas tranquille avec les ravins des deux côtés. Comme disait ma grande mère, on te mettrait une olive entre les fesses et tu ferais un litre d'huile...

Arrivés à Valle Andino en fin d'après-midi, nous sommes accueillis comme des rois par Samuel et sa famille, l'endroit est magnifique avec vue sur la vallée et les orages qui arrivent tous les soirs. Je parlais de conquête de l'Ouest, car l'Etat péruvien a cédé des concessions à des familles d'agriculteurs qui avancent dans la forêt primaire pour installer leurs cultures...



Malgré la pancarte, les « Cavernas de Valle Andino » ne sont pas encore un spot touristique, il faudra d'abord faire une route ! Et éventuellement qu'on découvre la suite.

Nous sommes correctement installés, une chambre pour presque tout le monde, et les repas pris en charge par la famille de Samuel. Le confort reste sommaire mais il est largement acceptable, un bémol pour les toilettes, je vous laisserai en juger...



Nous préparons le matériel pour les jours à venir, pendant que Leslie défie les jeunes du village sur le terrain de volley sous la maison. Tout cela sous l'œil de Rambo, le chien de garde, une sorte de molosse avec qui il vaut mieux être copain.

Le 26/10/25. Toute l'équipe se rend à la [Cueva de Valle Andino](#) pour continuer l'exploration entreprise l'année précédente. Après une heure de marche d'approche, montée, redescente et progression sur

une vire qui surplombe un canyon, quelques coups de machette et nous voilà à l'entrée. La cavité : un grand double porche et une galerie où sévissent les Guácharos ; nous sommes rapidement à la rivière et reprenons la partie topographiée en 2024 vers l'aval. Jean Yves et Jean Loup à la topo, nous partons devant en reconnaissance en suivant la rivière.



Je bute rapidement sur un passage étroit où se perd la rivière. Pendant ce temps, Pierre trouve la suite en remontant dans les blocs d'une trémie au-dessus, une dizaine de mètres avant le pincement, et nous sommes repartis dans des grands volumes. La galerie est vaste, mais la rivière n'est plus présente, on l'entend couler plus bas, la progression est difficile, les blocs sont instables et glissants. Après un passage chaotique, un toboggan glaiseux nous oblige à installer une corde, la suite est encore vaste mais beaucoup plus argileuse. Nous redescendons vers la rivière qui se perd dans un boyau jusqu'au siphon terminal... Malgré un kilomètre de topo supplémentaire, la suite ne sera pas là !

Le 26/10/25. Nous remontons à la **Cueva de Valle Andino**, Jean Yves, Julien et moi pour ce coup-ci, explorer les amonts, la suite de la galerie sans fin. De multiples diverticules à explorer où Julien se fait « attaquer par des vampires », nous sommes dans une galerie fossile au-dessus de la rivière. Arrivés au terminus topo 2024, un regard où nous entendons couler la rivière, un passage sur la gauche, nous trouvons une lucarne qui nous permet de prendre pied dans un salle que nous appellerons la « gare de tri » car elle nous semble contenir de multiples

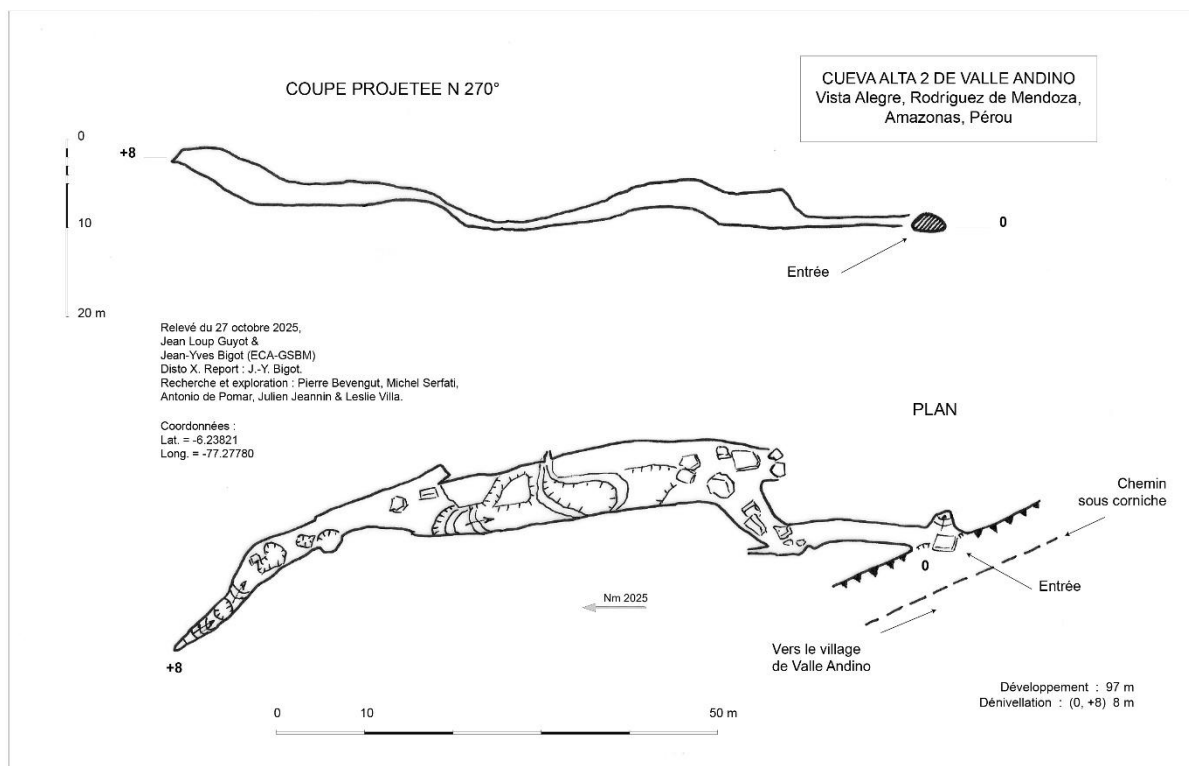
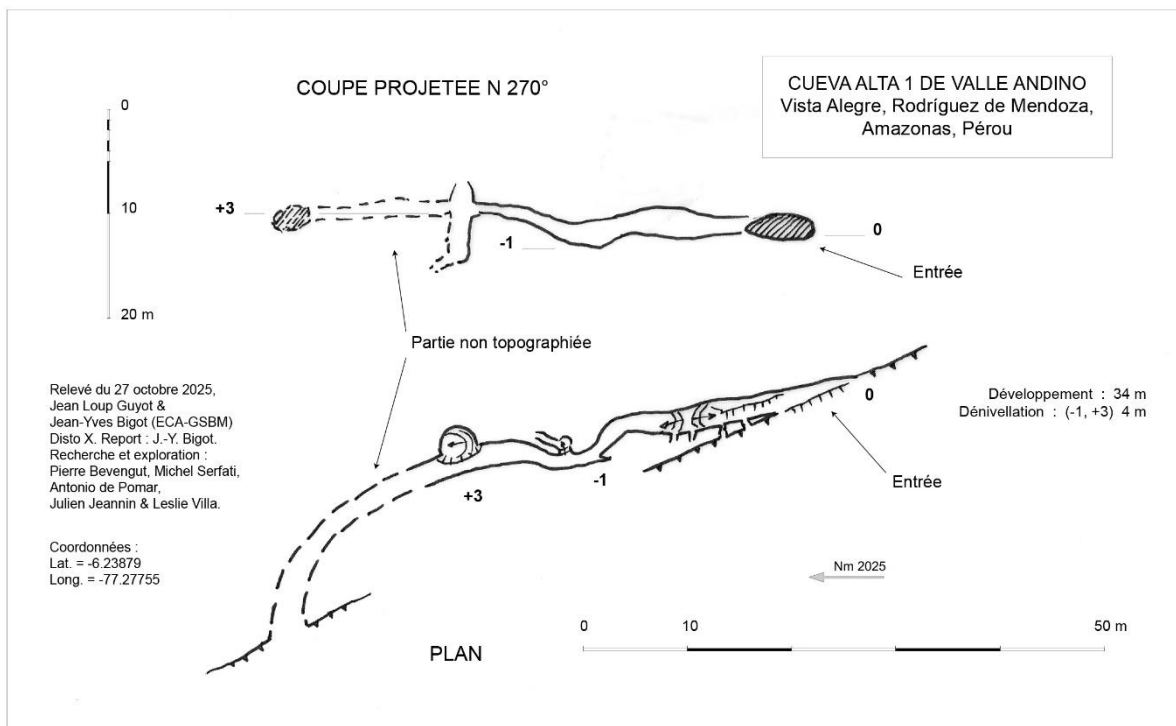
départs. Cette salle nous paraît immense, elle redescend en pente raide dans le sable fin vers la rivière. J'aide Jean Yves à la topo, pendant ce temps Julien part en reconnaissance et court dans tous les sens. Il revient un bon moment après, disant avoir parcouru au moins 600 m dans une galerie située en haut de la salle. La topo de la salle terminée, nous décidons de rentrer, il se fait tard, il faudra revenir. 400 m de topo supplémentaire... avec les 600 m de Julien, cela pourrait devenir la cavité la plus longue du Pérou... pourquoi pas ?



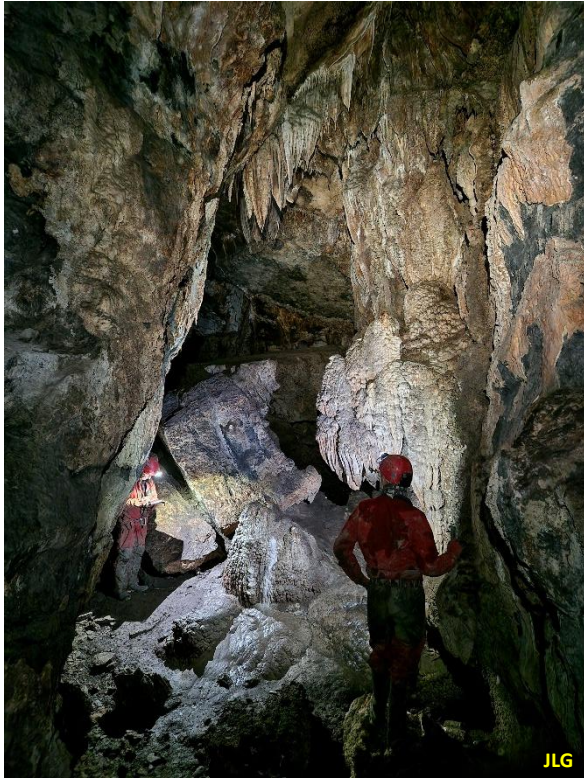
Le 27/10/25. Du coup, aujourd'hui tout le monde est motivé et l'équipe remonte au complet à la cueva, d'autant plus que nous avons repéré des entrées à explorer sur une strate supérieure entre 10 et 15 m au-dessus, pourquoi pas une traversée. Objectif : fouiller et topographier toutes les entrées possibles. Pendant que Jean Yves et Jean Loup, les virtuoses de la topo, fouillent les deux premières entrées (**Cueva Alta 1** : 34 m, et **Cueva Alta 2** : 108 m), Julien monte plus en aval dans un grand porche que nous devinons du bas, l'escalade s'avère plus facile que prévu, le reste de l'équipe nous rejoint et nous explorons la **Cueva de los Huesos**, qui au final fera 697 m.



Cette grotte a déjà été fréquentée couramment, une classique au Pérou. Dès l'entrée, nous progressons en évitant les ossements humains, certainement des tombes de l'époque Chachapoya pillées, les os éparpillés... La galerie principale se sépare rapidement en deux, puis encore en deux, et finalement pas de suite...



Le lien avec la Cueva de Valle Andino ne se fera pas aujourd'hui. Au retour, je décide d'aller voir une petite lucarne que j'avais négligée à l'aller, je passe ma tête, du courant d'air, Tonio arrive à ce moment là et s'engouffre dans l'étroiture. Une galerie nous mène sur une entrée supérieure en balcon, 20 m au-dessus de la vire d'accès à la Cueva de Valle Andino. C'est fini pour aujourd'hui... Retour chez Samuel.



En regardant le report topo, nous ne sommes vraiment pas loin des amonts de Valle Andino... Finalement, le massif présente un intérêt certain et mérite une nouvelle exploration. Cela vaudrait le coup de revenir pour affiner les recherches...



